LE LAIT

REVUE GÉNÉRALE DES QUESTIONS LAITIÈRES

SOMMAIRE

Mémoires originaux :

J. ARNAUD. — L'approvisionnement de Lyon en lait	113
P. GUIGUES. — L'alimentation au Liban. Le lében. Le lebné ...	125
ANALYSE DES CASÉINES INDUSTRIELLES (à suivre)	131
Ch. PORCHER et M ^{lle} J. BRIGANDO. — Les bases scientifiques de la détermination de l'acidité des caséines	134
M. BEAU. — Sur l'acidité des caséines industrielles	140
J. A. QUOST. — Au sujet de l'acidité des caséines industrielles	146
HAWESSON. — L'influence du lactoferment sur la maturation du fromage. — Expériences avec le Backstein russe (à suivre)	148
C. BEN DANOU. — Quelques notes de laiterie sur l'Algérie	161

Bibliographie analytique :

1 ^o Les Livres	164
2 ^o Journaux, Revues, Sociétés savantes	170

Bulletin Bibliographique.

Les Livres	180
Journaux, Revues, Sociétés savantes	184

Documents et informations :

C. F. VAN OYEN. — La production de lait modèle selon la méthode de Stenhouse Williams	189
W. G. HOLLINGWORTH. — L'éducation est plus sûre que la réglementation	192
La prophylaxie du rachitisme par le lait irradié	194
Le Congrès National anglais de laiterie de 1926 (à suivre)	197
Les beurres mous	204
Les journaux de laiterie dans le monde	212
L'Association anglaise des producteurs de lait certifié et Grade A (T. T.)	220
Le 3 ^e Congrès international d'élevage caprin	221
Les subsides du « Reich » pour encourager l'agriculture	223

L'APPROVISIONNEMENT DE LYON EN LAIT

par J. ARNAUD

Docteur-Vétérinaire

L'agglomération lyonnaise approche 650.000 habitants. Elle est formée de la ville de Lyon, dont la population dépasse 575.000 âmes, de la ville de Villeurbanne, qui a plus de 50.000 habitants, de Caluire, de Cuire, etc., etc.

Si l'on veut des renseignements détaillés sur l'approvisionnement de Lyon en lait, il faut se reporter au travail déjà ancien de MM. Ch. PORCHER, G. BIRBIS et Cl. MOREL (1), paru en 1916, travail agrémenté de deux cartes fort intéressantes sur le bassin laitier de Lyon et sur les arrivages journaliers de lait dans les gares de cette ville. Ces documents iconographiques qui étaient de la plus grande valeur lorsqu'ils ont été publiés pour la première fois lors de l'*Exposition Internationale d'Hygiène*

(1) L'approvisionnement de Lyon en lait. Asselin et Houzeau, éd., Paris, 1916.

Urbaine de Lyon, en 1914, ne sont plus évidemment à jour, et ils ont été remplacés par des documents de même ordre dans un travail récent et complet de MM. P. SAINT OLIVE et R. GUYOT-SIONNEST (1) étude sur la production, le commerce et la consommation du lait servant à l'alimentation de Lyon. Du reste, un extrait de cet important travail a paru dans la revue *Le Lait*, en 1926, sous la signature de M. P. Saint Olive.

P. Saint Olive et R. Guyot-Sionnest comparent les données des recensements de 1911 et 1921 relativement à la consommation en lait de l'agglomération lyonnaise dans le tableau ci-dessous :

Année du recensement	Population globale de l'agglomération lyonnaise	Année de l'évaluation laitière	Total journalier des arrivages hivernaux	Consommation journalière hivernale par habitant
1911	566.300	1913	112.500	0,198
1921	618.000	1923	125.000	0,202

On peut dire qu'à peu de choses près, la consommation par habitant est restée invariable et elle se chiffre environ à 1/5 de litre. Nous ne saurions pas ne pas être d'accord avec les auteurs, lorsqu'ils disent : « C'est peu, pour un citadin dont la ville est entourée de zones agricoles à grande production laitière. »

Les fraudes sévissent évidemment à Lyon, comme dans toutes les grandes villes de France, ainsi qu'en témoigne l'article que nous publions dans un prochain numéro de M. PAGET sur les laits vendus à Lille.

Pour notre édification personnelle, nous avons tenu à faire nous-même des recherches.

Pendant l'année 1926-1927, nous avons examiné plus de 200 échantillons que nous divisions en deux, selon que les livraisons ont été effectuées à l'appartement ou selon que le lait a été acheté en boutiques. Bien entendu, nous n'avons pas eu recours à des agents de la Répression des fraudes, ou à d'autres agents assermentés. Nous avons prélevé ou fait prélever, dans des conditions de sincérité absolue, les échantillons de lait de la façon suivante : nous nous sommes adressés à des personnes que nous connaissions, ainsi qu'à leurs relations, et nous les prions de nous céder un demi-litre de lait sur la livraison qui leur avait été faite, soit sur le palier de leur appartement, soit en boutique. Des bouteilles portant une étiquette, dont le modèle suit (au haut de la page 115,) leur était distribuées, et le lendemain, on repassait chez eux pour prendre livraison des mêmes bouteilles remplies, tous renseignements utiles ayant été relevés sur l'étiquette. Les bouteilles contenaient un

(1) Le ravitaillement en lait d'une grande ville française, 1926. On peut se procurer ce travail à l'Union du Sud-Est des Syndicats agricoles, rue Bellecour, Lyon.

Nom et Adresse de l'Acheteur :

Jour et Heure de l'Achat :

Achat à l'appartement :

De quel laitier dépend le Garçon livreur ?

Où

Achat en boutique {
 Nom et Adresse {

centimètre cube de chloroforme, antiseptique excellent et qui peut assurer au lait une conservation suffisante pendant quelques heures. Aucun des échantillons, d'ailleurs, que nous avons reçus, n'était altéré, et l'analyse a pu être faite aisément. Les échantillons, dès leur entrée au laboratoire, étaient placés à la glacière ; on ne procédait pas toujours de suite à leur examen.

Nous avons eu simplement en vue de dépister l'écémage et le mouillage ; aussi avons-nous réduit nos investigations analytiques au strict minimum.

La densité était prise non pas avec un densimètre, mais avec une balance aérothermique permettant la grande précision qu'on n'a pas toujours avec le densimètre, les chiffres étant ramenés après correction de la température de 15°.

Le dosage de la matière grasse était fait par la méthode Gerber.

Nous n'avons pas utilisé la formule de Fleischmann pour le dosage de l'extrait sec, et, par conséquent, pour celui de l'extrait dégraissé, en fonction de la densité et du taux butyreux. Nous avons toujours procédé au calcul de l'extrait sec directement sur 10 centimètres cubes de lait évaporés, puis desséchés dans les conditions habituelles, jusqu'à poids constant.

Dans un article fort intéressant, L. PANCHAUD (1), montre que le dosage par le butyromètre Gerber donne la matière grasse pour 100 grammes de lait, et non pas pour 100 centimètres cubes ; aussi, dans notre travail, tous les calculs ont été faits pour augmenter les données fournies par le butyromètre Gerber de 3%. On obtient ainsi la matière grasse au litre de lait.

Comme le dosage de l'extrait sec a nécessité l'emploi de 10 centimètres cubes de lait et que l'on a rapporté ensuite les résultats au litre, nous avons donc en présence des données de même qualité.

(1) L. Panchaud. Un malentendu à propos de la formule de Fleischmann. *Le Lait*, t. III, 1923, p. 777.

Il faut maintenant comparer tous les chiffres de nos tableaux à l'étalon de la région lyonnaise. Nous savons combien un tel travail est délicat, parce que la comparaison exige que l'on mette en face des unes des autres, des espèces identiques. Or, le lait-étalon, c'est le lait moyen de toute une région dont la fixité de composition peut être invoquée pour juger des laits de grands mélanges.

La question se pose donc de savoir si les laits prélevés, tant en boutiques que chez le consommateur qui reçoit son lait sur le palier de l'appartement, peuvent être comparés au lait-étalon.

Etant données les habitudes de la région de la ville de Lyon, il semble bien que les laits que fournissent les marchands à leurs clients, rentrent dans le type des laits de mélanges, peut-être pas toujours des laits de grands mélanges, mais d'un mélange tel cependant que la comparaison puisse être permise. D'ailleurs, les chiffres que nous avons recueillis nous permettent de porter un tel jugement. Qu'on envisage écrémage ou mouillage, nous pouvons à coup sûr porter un diagnostic suffisamment exact, en étant guidé par l'examen des chiffres du lait moyen de la région lyonnaise. Il ne s'agit pas ici du lait de la *Société Laitière Moderne*, lait toujours de grands mélanges, vu les conditions dans lesquelles cette firme travaille, et dont la composition chimique est vraiment l'image du lait qui est fourni à Lyon. Or, le chiffre de 90 grammes d'extrait dégraissé est toujours acquis avec un tel lait ; il approche souvent 91, tandis que du côté de la matière grasse, on peut dire que le chiffre de 37 grammes est un chiffre minimum auquel doivent répondre les laits qui sont fournis à l'agglomération lyonnaise, pourvu qu'on puisse les considérer comme des laits d'un mélange suffisamment important.

Achats effectués en boutique

Numéro d'ordre correspondant ⁽¹⁾ au cahier	Dates	Heure	Mat. re grasse	Extrait sec	Extrait sec dégraissé	Observations (1)
1	19 Novembre 1926	19 h.	34	120,50	86,5	M
2	2 Décembre 1926	11 h. 55	39,25	125,90	86,65	M
3	2 —	11 h. 45	34	124,55	90,55	M (?) et E
4	7 —	17 h.	43,25	131,10	87,85	M
5	6 —	17 h.	38,25	126,30	88,05	M
6	4 —	12 h.	33	121,95	88,95	M. E
7	4 —	12 h.	37	126,95	89,95	N
8	12 —	8 h.	39,25	134,05	94,85	N
9	12 —	10 h.	38,25	127,35	89,10	N
10	12 —	12 h.	29,75	109,20	79,45	M. E

(1) M Mouillé — E Ecrémé — N Normal.

Achats effectués en boutique

Numéro d'ordre corrépondant au cahier	Dates	Heure	Ma- tière grasse	Extrait sec	Ex- trait sec dé- graisé	Observations
11	12 Janvier 1927	12 h.	33	123,60	90,60	M. E
12	13 —	7 h.	34	125,90	91,90	N
13	15 —	17 h.	39,25	128,00	88,75	N (?)
14	16 —	18 h.	37	130,25	93,25	N
15	20 —	18 h.	43,50	134,15	90,65	N
16	11 —	17 h.	39,25	124,95	85,70	M
17	13 —	19 h.	28	114,60	86,60	M. E
18	15 —	18 h.	40,25	135,15	94,90	N
19	18 —	18 h.	33	116,05	83,05	M
20	19 —	18 h.	36,25	121,55	85,30	M
21	19 —	18 h.	34	128,70	94,70	N. E (?)
22	19 —	19 h.	34	120	86	M
23	20 —	19 h.	33	118,55	85,55	M
24	22 —	9 h.	38,25	125,70	87,45	M
25	22 —	9 h.	33	125,25	92,25	E
26	22 —	10 h.	35	127,50	92,50	N
27	22 —	8 h.	42,25	135,40	93,15	N
28	22 —	11 h.	38,25	132,10	93,85	N
29	22 —	7 h. $\frac{1}{2}$	36,25	129,40	93,15	N
30	24 —	10 h.	34	128,10	94,10	N
31	24 —	9 h. $\frac{1}{2}$	34	123,00	89	M (?)
32	24 —	10 h.	33	121,90	88,90	M
33	25 —	7 h.	35,75	125,45	89,70	N
34	25 —	18 h.	34	125,30	91,30	E
35	25 —	19 h. $\frac{3}{4}$	34	122,40	88,40	M
36	26 —	16 h.	40,25	127,25	87,00	M
37	26 —	16 h. $\frac{1}{2}$	38,25	128,20	89,95	N
38	26 —	18 h. $\frac{1}{2}$	45,50	130,65	85,15	M
39	26 —	10 h. $\frac{1}{2}$	41,50	130,85	89,35	N
40	26 —	18 h.	35	118,25	83,25	M
41	26 —	11 h. $\frac{1}{2}$	40,50	127,80	87,30	M
42	26 —	16 h.	38,50	128,80	90,30	N
43	26 —	11 h.	40,50	126,85	86,35	M
44	27 —	7 h.	33,25	120,90	87,65	M
45	27 —	6 h. $\frac{3}{4}$	40,50	128,15	87,65	M
46	2 Février 1927	11 h.	35,25	121,50	86,25	M
47	4 —	6 h.	33	118,40	85,40	M
48	4 —	15 h.	39,25	128,60	89,25	N
48	4 —	8 h.	35,25	128,50	93,25	N (?)
50	4 —	11 h.	37,25	121,10	83,85	M
51	4 —	7 h. $\frac{1}{2}$	34	125,20	91,20	E

Achats effectués en boutique

Numéro d'ordre correspondant au cahier	Dates	Heure	Ma- tière grasse	Extrait sec	Ex- trait sec dé- graisé	Observations
52	8 Février 1927	5 h.	35,25	123,50	88,25	M
53	7 —	11 h. $\frac{1}{2}$	31	115,40	84,40	M
54	9 —	14 h.	34	122,25	88,25	M
55	16 —	—	35,25	125,10	90,85	N
56	17 —	—	34	126,10	92,10	N (?)
57	19 —	—	33	121,00	88	M
58	20 —	—	34	124,80	90,80	N (?)
59	21 —	—	32,50	119,65	87,15	M
60	7 Mars 1927	18 h.	28	108,70	80,70	M. E
61	7 —	14 h.	39,25	125,40	86,15	M
62	7 —	14 h.	36,25	132,5	96,25	N. E (?)
63	7 —	16 h.	39,25	131,55	92,30	N
64	7 —	16 h.	31	120,40	89,40	M. E
65	7 —	14 h.	29	120,55	91,55	E
66	7 —	16 h.	38,25	133,00	94,75	N
67	7 —	17 h.	36,25	131,10	94,85	N
68	7 —	16 h.	36	124,00	88	M
69	7 —	16 h.	31	118,55	87,55	M
70	7 —	16 h.	36,25	128,25	92	N
71	7 —	8 h.	40,25	128,90	88,65	M
72	7 —	16 h.	36	130,00	94	N
73	7 —	16 h.	37,25	129,50	92,25	N
74	3 —	17 h. $\frac{1}{2}$	34	128,35	94,35	N
75	7 —	14 h.	35,75	130,45	94,70	N
76	7 —	16 h.	35,75	128,45	92,70	N
77	7 —	14 h.	39,25	128,45	89,20	N
78	7 —	17 h.	37,25	125,30	88,05	M
79	7 —	14 h.	32	124,95	92,95	E
80	8 —	10 h.	36,25	126,75	90,50	N
81	8 —	10 h.	32	124,85	92,85	E
82	8 —	10 h.	34	123,10	89,10	N (?)
83	8 —	8 h.	39,25	129,95	90,70	N
84	8 —	10 h.	34	125	91	E
85	8 —	10 h. $\frac{1}{2}$	40,25	134,30	94,05	N
86	8 —	10 h. $\frac{1}{2}$	36,25	125,80	89,55	N (?)
87	8 —	9 h. $\frac{1}{2}$	32	126,45	94,45	E
88	9 —	7 h.	41,50	133,90	92,40	N
89	9 —	10 h. $\frac{1}{2}$	35,25	129,10	93,85	N
90	9 —	10 h.	34,25	126,75	92,50	E
91	9 —	9 h.	40,25	126,60	86,35	M
92	9 —	10 h. $\frac{1}{2}$	34,25	127,00	92,75	E

Achats effectués en boutique

Numéro d'ordre correspond au cahier	Dates	Heure	Ma- tière grasse	Extrait sec	Ex- trait sec dé- graisé	Observations
93	9 Mars 1927	9 h. $\frac{1}{2}$	38,25	125,40	87,15	M
94	9 —	9 h.	36,50	124,40	87,90	M
95	9 —	9 h.	35,25	129,15	93,90	N
96	9 —	9 h. $\frac{3}{4}$	31	123,10	92,10	E
97	9 —	10 h.	36,25	126,15	89,90	N
98	9 —	9 h. $\frac{1}{2}$	36,25	126,80	90,55	N
99	23 —	15 h. $\frac{1}{2}$	33	119,15	86,15	M
100	23 —	16 h.	34	113,50	79,50	M
101	22 —	15 h.	41,50	131,00	90,50	N
102	22 —	15 h. $\frac{1}{2}$	34	124,02	90,20	E
103	23 —	15 h.	35	120,50	85,50	M
104	23 —	15 h. $\frac{1}{2}$	43,5	128,70	85,20	M
105	23 —	16 h.	33	117,40	84,40	M
106	23 —	15 h.	44	129,40	85,40	M
107	24 —	10 h.	35	129,75	94,75	N
108	11 Août 1927	9 h.	31	124,9	93,9	E
109	12 —	10 h.	31	122,9	91,9	E
110	12 —	10 h. 15	31	117,2	86,2	M
111	16 —	9 h.	26	121,3	95,3	E
112	28 —	10 h.	32	121,7	89,7	E. M
113	31 —	8 h.	33	127,7	94,7	E
114	2 Septembre 1927	8 h. $\frac{1}{2}$	33	128,1	95,1	E
115	20 —	10 h.	29,5	106,2	76,7	M à 10 %
116	22 —	9 h.	36	116,1	80,1	M à 6 %
117	5 Octobre 1927	9 h.	27,5	116,7	89,2	M. E
118	8 —	9 h.	29	101	72	M à 25 %
119	10 —	10 h.	31	125,6	94,6	E
120	11 —	9 h.	31,5	118,8	87,3	M à 6 %
121	14 —	10 h.	34,5	120	87,5	M à 6 %
122	18 —	16 h.	33	122,7	89,7	léger M. E
123	21 —	14 h.	31,5	126,1	94,6	E
124	25 —	15 h.	23	118,2	95,2	E
125	28 —	16 h.	33	122,4	89,4	M à 4 %
126	25 Novembre 1927	7 h. $\frac{1}{2}$	34	110,4	76,4	M à 15 %
127	9 Décembre 1927	14 h.	29,5	125,5	96	E
128	5 Janvier 1928	16 h.	32	128,2	96,2	E

Achats effectués à l'appartement

Numéro d'ordre correspond au cahier	Dates	Heure	Ma- tière grasse	Extrait sec	Ex- trait sec dé- graissé	Observations
I	20 Novembre 1926	6 h. $\frac{1}{2}$	33	120,60	87,6	M. E (?)
II	19 —	17 h.	37	129	92	N
III	19 —	»	24,75	114,10	89,35	E
IV	20 —	7 h.	34	116,90	82,9	M
V	19 —	20 h.	35	127,90	92,9	E (?)
VI	19 —	»	40	137,40	97,4	(?)
VII	19 —	18 h.	33	118,20	85,2	M. E (?)
VIII	19 —	18 h.	37	127,80	90,8	N
IX	19 —	18 h.	24,75	111	86,25	M. E
X	20 —	9 h.	35	124,20	89,2	E (?)
XI	26 —	17 h.	37	124,50	87,50	M
XII	26 —	19 h.	36	122,65	86,65	M
XIII	27 —	19 h.	40,50	124	83,50	M
XIV	26 —	19 h.	38,25	130,80	92,25	N
XV	27 —	8 h.	43,25	129,25	86	M
XVI	1 Décembre 1926	19 h. $\frac{1}{4}$	35,25	126,65	91,40	N
XVII	2 —	18 h. $\frac{1}{2}$	38,20	123,30	85,20	M
XVIII	3 —	19 h.	37	126,25	89,25	N
XIX	3 —	17 h.	35	124,95	89,95	N
XX	3 —	18 h. $\frac{1}{2}$	36	121,05	85,05	M
XXI	3 —	18 h. $\frac{1}{4}$	35	125,40	90,40	N
XXII	6 —	8 h.	42,25	127,80	85,55	M
XXIII	5 —	14 h.	38	129,55	91,55	N
XXIV	6 —	9 h.	41,25	129,90	88,65	M
XXV	6 —	18 h.	40,25	129,25	89	N
XXVI	6 —	20 h.	32	122,80	90,80	E
XXVII	7 —	18 h.	38,25	125,15	86,90	M
XXVIII	7 —	19 h.	31	123	92	E
XXIX	11 —	6 h.	34	125,30	91,30	E
XXX	13 —	20 h.	36	124,55	88,55	N (?)
XXXI	12 Janvier 1927	10 h.	36,25	129,25	93	N (?)
XXXII	11 —	17 h.	36	124,95	88,95	N (?)
XXXIII	12 —	19 h.	31	122,60	91,60	E
XXXIV	11 —	18 h.	34	122,70	88,70	E. M
XXXV	12 —	7 h.	32	121,20	89,20	E. M
XXXVI	12 —	20 h.	33	126	93	E
XXXVII	13 —	19 h.	29	115,75	86,75	E. M
XXXVIII	6 —	matin	40,25	127,50	87,25	M
XXXIX	17 —	18 h. $\frac{1}{2}$	35,25	129,90	94,65	N
XL	18 —	7 h.	34	127,30	93,30	E

Achats effectués à l'appartement

Nuúmero d'ordre, correspond au cahier	Dates	Heure	Ma-tière grasse	Extrait sec	Ex-trait sec dé-graissé	Observations
XLI	17 Janvier 1927	soir	45,50	138,65	93,15	N
XLII	18 —	matin	33	124,80	91,80	E
XLIII	18 —	17 h.	35	124,30	89,30	Faible
XLIV	18 —	15 h.	34	118,15	84,15	M
XLV	18 —	19 h.	34	119,25	85,35	M
XLVI	19 —	19 h.	34	123,55	89,55	Léger M
XLVII	18 —	soir	36,20	125,20	89	id.
XLVIII	17 —	17 h. $\frac{1}{2}$	31	122,45	91,45	E
XLIX	19 —	18 h. $\frac{1}{2}$	33	119,80	86,80	M
L	19 —	soir	36,25	129,70	93,45	N
LI	19 —	8 h.	41,25	130,35	89,10	M
LII	20 —	matin	33	124,90	91,90	E
LIII	21 —	soir	36,25	130,25	94	N
LIV	22 —	soir	36	124,90	88,90	Léger M
LV	25 —	8 h.	38,25	125,40	87,15	M
LVI	25 —	6 h. $\frac{1}{2}$	35	124,25	89,25	Léger M
LVII	24 —	soir	38,25	125,50	87,25	id.
LVIII	25 —	19 h.	32	128	96	E
LIX	25 —	16 h. $\frac{1}{2}$	34	121,90	87,90	M
LX	25 —	soir	37,25	127,35	90,10	N
LXI	24 —	5 h.	34,25	128	93,75	E
LXII	26 —	7 h.	37,75	130,04	92,65	N
LXIII	26 —	8 h.	33	125,45	92,45	E
LXIV	26 —	6 h. $\frac{1}{2}$	30	122	92	id.
LXV	26 —	6 h. $\frac{1}{2}$	35	123,55	88,55	M
LXVI	26 —	?	36,25	125,50	89,25	N (?)
LXVII	27 —	15 h.	33	119,35	86,35	M
LXVIII	26 —	19 h.	41,50	127,15	85,65	id.
LXIX	27 —	18 h.	33	122,65	89,65	Léger M.E
LXX	27 —	soir	33	127,10	94,10	N
LXXI	27 —	15 h. $\frac{1}{2}$	32	119,45	87,45	M
LXXII	28 —	19 h.	42,50	124,75	82,25	id.
LXXIII	28 —	18 h.	37,25	126,85	89,60	N
LXXIV	29 —	soir	33,25	117,50	84,25	M.E
LXXV	30 —	?	45,50	125,75	80,25	M
LXXVI	2 Février 1927	?	35,25	120,15	84,90	M.E
LXXVII	2 —	7 h.	30	119,25	89,25	M.E
LXXVIII	4 —	?	35,25	126,25	91	N (?)
LXXIX	1 —	19 h.	35,25	121,25	86	M
XXC	1 —	?	38,25	129,90	91,65	N

Achats effectués à l'appartement

Numéro d'ordre correspondant au cahier	Dates		Heure	Ma-tière grasse	Extrait sec	Ex-trait sec dé-graissé	Observations
XXCI	3	—	?	35	125,45	90,45	N
XXCII	5	—	?	35,25	120,75	85,55	M
XXCIII	3	—	?	35,25	128,55	93,30	N
XXCIV	9	—	14 h.	32	123,75	91,75	E
XXCV	8	—	?	34,25	129,80	95,55	id.
XXCVI	9	—	?	33	124,60	91,60	id.
XXCVII	10	—	?	41,50	135,10	93,60	N
XXCVIII	11	—	?	37,25	129,40	92,15	id.
XXCIX	12	—	?	35,25	130	94,75	id.
XC	13	—	?	33	121,45	88,45	M
XCI	14	—	?	32,50	120,95	88,45	id.
XCH	15	—	?	34,50	126,50	92	E
XCHH	8 Mars 1927		18 h.	40,25	132,50	91,25	N

— *Examen des tableaux.* Il y a lieu de noter des différences très sensibles entre le tableau des laits achetés en boutiques et celui des laits livrés sur le palier de l'appartement. Ce dernier mode de livraison est très propice au développement de la fraude. Lorsque le laitier a pénétré dans la maison, il jouit en quelque sorte de l'impunité et ne peut pas être suivi par un agent de la police ou du Service de la Répression des fraudes. Au contraire, la vente en boutiques est soumise à un contrôle plus rigoureux, l'agent de la répression des fraudes pouvant à tous moments entrer dans le magasin et procéder aux prélèvements en la forme ordinaire.

Aussi, voyons-nous que si 25% seulement des échantillons achetés sur le palier sont normaux, la proportion monte à 50% sur les laits achetés en boutiques.

Quoiqu'il en soit, dans un cas comme dans l'autre, on peut dire que la proportion des laits fraudés ou suspects est vraiment considérable.

On pourra s'étonner peut-être que nous qualifions de suspects des laits que les laboratoires agréés et que les tribunaux laisseraient passer. Il nous est facile de répondre à cette objection. Nous sommes évidemment plus difficile que les laboratoires ou les tribunaux, parce que nous avons accumulé en peu de temps un grand nombre d'analyses qui nous permettent d'asseoir notre conviction d'une façon solide.

Nous admettons très bien que l'on puisse discuter lorsque l'écémage seul est en jeu, et aussi que les chiffres sur lesquels nous nous appuyons

pour suspecter cette fraude soient reçus comme chiffres courants ou du moins comme chiffres limites par beaucoup d'autres laboratoires ou tribunaux. Dans notre tableau, on pourra voir que nous avons suspecté des laits qui renfermaient 35 grammes de matière grasse au litre. Nous l'avons fait parce que nous avons rapporté ce chiffre de 35 au chiffre étalon de la région lyonnaise, lequel n'est pas éloigné de 40 et que nous avons fixé comme minima, pour les laits de mélange, s'entend, à 37. Nous avons fait cette concession pour que l'on ne nous fasse pas le reproche de sévérité systématique.

On nous dira sans doute que le lait ayant 35 de matière grasse et que nous suspectons est peut-être un lait individuel. Nous le croyons difficilement, car s'il peut être individuel chez le producteur de la campagne qui possède un petit nombre de vaches, chez le laitier il a été, le plus souvent, l'objet de coupages ou de manipulations qui en ont déformé l'aspect et l'ont rapproché du lait de mélange, d'un quantum butyreux moins variable.

Si nous admettons que pour les chiffres de 35 gr., voire même 34 gr., il y ait encore matière à discussion, nous nous refusons à nous placer sur le même terrain lorsqu'il s'agit de mouillage.

Ici, le chiffre étalon auquel nous nous reportons, celui de 90 grammes qui n'est discuté par personne, qui peut atteindre 91 grammes également et même aller un peu au delà, ainsi qu'on pourra le lire dans nos tableaux, est une base solide de comparaison.

Nous pouvons constater que bien des chiffres d'extrait dégraissé lui sont inférieurs, témoignant incontestablement de la fréquence du mouillage.

Les sanctions. — Nos recherches permettent d'établir que la fraude sur le lait, à Lyon, est en somme importante.

Puisqu'elle existe, est-il possible le plus souvent de la situer exactement ? Nous disons oui, et si nous étions maître du choix des prélèvements à faire, nous risquerions peu souvent de nous tromper.

Nous avons quelquefois entendu les magistrats ou les agents du Service de Répression des fraudes se plaindre devant l'extension du mouillage et de l'écémage. S'agit-il vraiment d'une extension, ou n'est-ce pas la même situation qui se perpétue depuis des ans et des ans, sans que l'on fasse de véritables efforts pour y remédier ?

Nous entendons dire également qu'il est difficile souvent de pincer le fraudeur. Est-ce vraiment si difficile que cela, et ne mettrait-on pas la main dessus, si on le voulait bien ?

On ne nous ôtera pas de l'idée que ce soit aussi malaisé qu'on l'entend dire parfois, quand nos propres investigations sur des échantillons récoltés dans des conditions telles qu'une tromperie à notre égard n'ait pu s'exercer viennent nous démontrer l'étendue de la fraude.

Quel est le remède à une pareille situation ? Il n'est pas simple. N'attendons rien d'une modification dans la mentalité du marchand qui a l'habitude de frauder. Sachons le pincer en flagrant délit ou presque, et sachons le punir sérieusement. Peut-être finirait-il par comprendre, s'il était poursuivi par la justice comme il devrait l'être, qu'il faille changer sa manière de faire. Peut-être alors le verrions-nous s'unir à ses collègues pour traiter le lait dans de meilleures conditions, comme le fait la grande firme concurrente dont l'intérêt est de servir à sa clientèle une marchandise qui ne puisse pas être suspectée.

Toutes les grandes firmes laitières du monde entier s'emploient à vendre du lait et des produits laitiers qui soient à l'abri de toutes poursuites, car si le contraire pouvait être vrai, ce serait pour elles le discrédit, et, à une échéance plus ou moins lointaine, la ruine. Un petit laitier subit plus facilement le contre-coup des poursuites.

Il est évident que si le commerce du lait exigeait en France une licence comme dans tant de pays, licence qui serait retirée à la troisième poursuite et ne pourrait plus être concédée au débitant ou aux siens proches, il y aurait là le moyen d'assainir, de purifier le commerce du lait, au grand bénéfice du consommateur et de la santé publique.

Peut-être aussi, un jour, les consommateurs, si niais, si imbéciles finiront-ils par créer des ligues qui s'emploieront à poursuivre les laitiers malhonnêtes.

Si nous nous trouvons en présence d'une certaine carence des Pouvoirs Publics en ce qui concerne la répression des fraudes du lait, d'une mollesse dans les poursuites, d'une diminution dans les peines encourues, il appartiendra peut-être aux consommateurs de se défendre eux-mêmes, et un jour viendra où nous les verrons aider les corps constitués dont le devoir est cependant de défendre le public contre les actes dolosifs.

La solution à une pareille situation, peut-être devons-nous la chercher dans ce que nous voyons se faire dans certaines villes d'Allemagne, qui ont institué des Centrales laitières municipales, dont le rôle est de travailler le lait dans des conditions impeccables, les plus rigoureuses que puisse dicter la technicité moderne. Des grands bassins à lait de la Centrale, le lait, après pasteurisation, va chez les marchands de détail. La fraude n'est plus possible, car l'échantillon prélevé en vue des poursuites a sa réplique exacte dans celui que la Laiterie centrale a conservé chaque jour et qui répond tout à fait au lait moyen travaillé à l'usine.